



Bernard GILIS

Ingénieur du son



Pour un son plus juste !

Bernard est entier. Il fait partie de ces êtres au caractère brut, à prendre ou à laisser, qui a du mal avec l'injustice et certaines directions prises par notre monde. Il se bat pour ses convictions et pour plus de justice sociale. Il est parfois à fleur de peau et toujours là pour l'ami dans le besoin même si des fois, il parle beaucoup. Bernard est ingénieur du son.

Ses études bouclées en 2010 (IAD Louvain-La-Neuve), il se lance dans la vie active et travaille durant trois ans chez R.F. Transmission où il s'attelle principalement à la configuration de matériel.

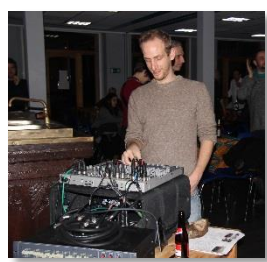
Progressivement, il diversifie ses expériences et ses compétences : il mixe pour des événements, des sociétés de sonorisation, des salles de concerts, des émissions de télévision et de radio (RTBF). Affinant la polyvalence de son métier qu'il vit comme une passion et un art, il multiplie les dates et les enregistrements. Il atteint la trentaine avec un CV foisonnant dont nous ne citerons ici que quelques éléments, sélectionnés avec une subjectivité assumée :

- Il a foulé les grandes scènes des Champs-Élysées, du stade de France, du Sportpaleis d'Anvers, du Botanique ou de Forest National ;
- Il a sonorisé de nombreux artistes comme Yannick Noah, Jali, BJ Scott, Noa Moon, U-Percut, Chimène Badi, Machiavel ou le Grand Jojo (j'ai parlé du caractère subjectif de la sélection ?) ;
- Il a participé de près ou de loin à des événements tels que les Francofolies de Spa, le Couleur Café, le Spring Blues Festival, Esperanzah, D6bels on Stage, les Restos du Coeur (Belgique) et divers événements aux Pays-Bas et en France.

Au-delà de son développement professionnel, Bernard est en recherche de projets qui « font sens », à forte valeur humaine. C'est dans cette optique qu'il participe, en novembre 2015, au projet Cathédrale Sonore à Kigali qui, en rassemblant les enregistrements de souvenirs de ce qu'était le territoire avant le génocide (1994), veut rendre au peuple rwandais toute son histoire et sa lumière. À Liège, il s'investit comme formateur et mixeur de concerts à la Casa Nicaragua, lieu de rencontre et de solidarité rassemblant divers collectifs et associations à finalité sociale. Il travaille également pour le spectacle l'Impossible Neutralité (Le Groupov) qui traite du conflit Israélo-Palestinien.



C'est dans ce sillon d'implications sociales qu'il s'inscrit en rejoignant le projet Kidogos en 2013. Outre sa participation à la sonorisation des soirées caritatives, il contribue à la réalisation du CD Enfance détournée qui met à l'honneur des textes sur le droit de l'enfance rédigés par des artistes congolais engagés.



La même année, il enregistre l'album Uko Kapi de Thomas Lusango, ethnomusicologue congolais soutenu par Kidogos. Pour Thomas, la musique est plus qu'un art, c'est un mode de vie, une forme d'engagement grâce auquel il entend participer à l'émancipation de l'Afrique sur le plan politique, économique, religieux et humanitaire. Ayant tissé des liens forts avec l'artiste durant cette période d'enregistrement, Bernard décide, en 2017, de se rendre de sa seule initiative à Goma pour enregistrer un concert live de Thomas lors du festival Amani devant permettre une meilleure visibilité du projet auprès des programmeurs.

Bernard, c'est donc un type curieux de l'autre. Et c'est sans doute pour cette raison qu'il voyage autant, maîtrise quatre langues, et est souvent pris par la furieuse envie d'aller boire une bière entre amis.

Portrait par Julien Chapaux, romaniste multitâche